

FIGURES FRANCISCAINES

Un chantre de Saint François

Edgar Tinel

II. — L'ORATORIO " FRANCISCUS "

(Suite.)



L'ORATORIO a trois parties. La première est consacrée à la vie du saint dans le monde et à son renoncement : un soir de fête, François entend l'appel de la Pauvreté et y répond. La fête est longuement décrite : le décor, les chants, les danses, tout cela est traité avec une exubérance qui rappelle les vieux peintres flamands. Ces artistes réalisaient les scènes de l'Evangile dans le cadre de leur temps et de leur pays : ainsi Tinel nous peint la jeunesse de François non dans l'Italie mystique, mais dans la Flandre en liesse. A défaut de couleur locale, il y a, ce qui vaut mieux, de la vie. Et de la vie moderne ! Si bien que Saint François nous est ainsi présenté comme un modèle toujours actuel ; et cela est parfaitement vrai !

Au cours donc de cette fête, le jeune François fait entendre à la joyeuse assemblée " un chant nouveau, " la Ballade de la Pauvreté, victime d'un cruel géant, délivrée par un brave chevalier qui brigue et obtient sa main. Le rythme ternaire et le mode mineur nous ramènent en plein XIII^e siècle, et l'illusion serait complète sans l'orchestration si richement descriptive. Mais voici que peu à peu la musique quitte le terrain profane : dans la paix sereine de la nuit, l'appel d'en haut, la vision des grandes luttes pour le Christ, la réponse enthousiaste, triomphante et humble de François effacent l'impression des agitations tourbillonnantes ; le chœur céleste entonne le chant d'actions de grâces sur un thème qui, chez Tinel, est, à la lettre, eucharistique. La vie religieuse de Saint François a commencé.

" *Franciscus' Kloosterleven* " (Vie claustrale de François) est